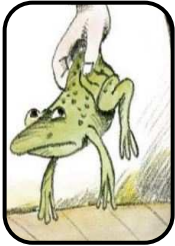


Le crapaud perché

de Claude Boujon

Il était une fois un crapaud qui aimait tellement lire qu'il aurait pu passer des jours entiers le nez dans un bouquin.



Mais il appartenait à une sorcière qui l'arrachait sans pitié à ses lectures quand elle avait besoin de lui.

Elle le posait sur sa tête, comme un chapeau, pour l'avoir à portée de la main.



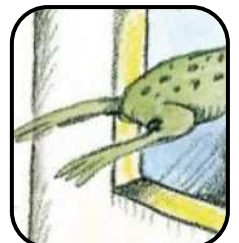
Tandis qu'ainsi perché le crapaud s'ennuyait, la sorcière préparait gaiement sa cuisine maléfique. « Voici », s'exclamait-elle, « d'appétissants asticots, des araignées superbes, des crottes de bique bien sympathiques. Quelle succulente potion magique je m'en vais mitonner ! »



Quand le tour était bien mélangé, juste avant la cuisson, la sorcière ordonnait : « Allez, crapaud, c'est le moment d'ajouter la touche finale : donne-moi ta bave irremplaçable. »

Bien à contrecœur, le crapaud crachait essayant de ne pas manquer la cuillère.

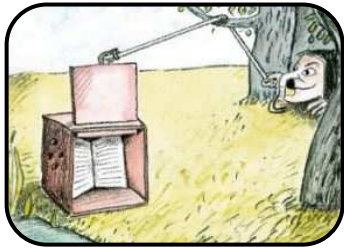
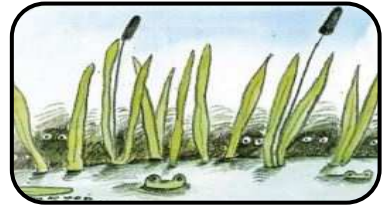
A force d'en baver, le crapaud en eut assez. Il s'évada en sautant par la fenêtre.



La sorcière le poursuivit à travers prés et bois. A deux doigts d'être rejoint, le crapaud, dans un dernier bond...

...plongea dans la mare aux grenouilles.

La sorcière jugea inutile de le chercher parmi tout ce qui coassait, bavassait, sautillait et nageait dans la mare. Elle rentra en maugréant : « Je t'aurai quand même, vieux pustuleux. Je reviendrai demain. »



Elle revint en effet avec un piège de sa fabrication. Un livre que le crapaud n'avait pas encore lu. Elle installa l'appât au bord de la mare.

Et ce qui devait arriver arriva : quand le crapaud aperçut le livre, il bondit dans la boîte.

La sorcière lâcha la corde, la boîte se referma sur le pauvre crapaud qui aimait tant les livres.

La sorcière ramena chez elle le crapaud emprisonné...

... et il retrouva sa place habituelle, mais cette fois solidement attaché.



Alors le crapaud se révolta et ne cacha plus qu'il savait aussi parler : « Au lieu de m'attacher sur votre tête, vous feriez mieux d'être plus attentive à votre



travail. De là-haut, je vois que vous vous trompez souvent dans vos recettes magiques.

Vous risquez de perdre des clients ... »

La sorcière allait lui répondre quand on frappa à la porte.

C'était l'envoyé secret d'un grand personnage du royaume. Sur les ordres de son maître, il avait acheté à la sorcière une potion destinée à endormir pour mille ans une encombrante princesse.

La porte à peine ouverte, le messenger s'écria en colère : « Regardez un peu la princesse. Depuis qu'elle a bu votre potion, elle n'a jamais été aussi bien réveillée. Vous m'avez trompé sur la marchandise...

... cela mérite punition. »

Et il asséna à la sorcière un coup de poing vengeur et bien ajusté.



« Aïe, aïe, aïe », gémit la sorcière, à moitié assommée, « j'ai dû m'emmêler dans mes formules magiques. Tu as raison, crapaud, je n'ai plus ma mémoire d'antan. Qu'allons-nous devenir ? »

« Allons, allons, rien n'est perdu », assura le crapaud...

« ...Toutes les recettes d'envoûtement, magie noire et autres maléfices sont dans les livres du grenier que vous m'empêchez de lire. Détachez-moi, nous allons nous organiser. »



A partir de ce jour, une nouvelle vie commença.

L'un lisait les recettes et crachait volontiers dans la soupe quand il fallait.

L'autre cuisinait sous la dictée.

A force de lire, le crapaud découvrit des formules magiques inédites dont les effets abominables firent la renommée de la sorcière.

Désormais c'est elle qui encourageait son vieux compagnon à se plonger dans les livres. Elle lui acheta même des lunettes. Avec l'âge, sa vue commençait à baisser.

